fant, avec ta couleuvre, lui ai-je dit? Les jardins de ton habitation t'effrayent-ils par des bêtes venimeuses? Tu m'entens pas Iroquois, m'a-t'elle dit, cè n'eſt pas cela. Vous autres pauvres Payens, ne voyez pas plus loin que votre nés: je parle du Diable. Comment, aimable enfant, lui dis-je, c'eſt le meilleur de nos amis. Nous ſommes en pays de connoiſſance. Quelle connoiſſance! me dit-elle. Il faut être Iroquois pour avoir de ſemblables amis. Ne t'en effraye pas, lui dis-je, belle Chretienne: Ton Serpent eſt honnête Créature. L'as-tu vu ajoutai-je? non Jeſus! Iroquois, je ne l'ai vu de ma vie. Veux-tu que je te le faſſe voir? veux-tu faire amitié avec lui? vous êtes donc Sorciers vous autres? non, lui dis-je, belle enfant; mais nous autres Iroquois, nous avons des liaiſons avec lui. Je lui fis des demonſtrations infernales. Elle en rougit; elle n'en rougit plus. Le Serpent la fit rire, tout

dia-